

# Prix

## Les bas tarifs énergétiques tempèrent l'inflation

En Guadeloupe, la moyenne des prix à la consommation régresse légèrement par rapport à 2015. La hausse des prix des produits de première nécessité neutralise les effets bénéfiques générés par un repli encore présent des tarifs de l'énergie.

Guy Mystille, Insee

En moyenne, entre 2015 et 2016 les prix ont baissé de 0,2 % en Guadeloupe, comme en Martinique. Ces deux départements font donc un peu mieux que la Guyane, où la baisse moyenne des prix est de 0,1 %. Dans ces trois régions, un effet de neutralisation des hausses dans certains postes par des baisses dans d'autres explique ces résultats.

### Les tarifs énergétiques baissent, mais de moins en moins

Comme en 2015, les tarifs de l'énergie, en particulier ceux des produits pétroliers, contribuent de façon encore prépondérante à la baisse du niveau général des prix. Sur une année et en moyenne, ils sont en recul de 5,3 % et de 7,9 %. Toutefois, l'amplitude des baisses est de moins en moins forte au fil de l'année et notamment à compter du début du troisième trimestre 2016.

En mars, les tarifs énergétiques affichent une baisse encore conséquente de 8,4 %, dont 12,5 % pour les produits pétroliers. Ces baisses ne sont respectivement plus que de 1,6 % et 2,7 % en octobre. Cette inversion de tendance progressive s'explique par la lente remontée des tarifs du Brent à compter du mois de février 2016. En fin d'exercice, les prix de l'énergie, tous comme ceux des produits pétroliers sont désormais en hausse. Ce retournement de tendance n'est toutefois pas exclusif au

département de la Guadeloupe : il est aussi observé en Guyane et en Martinique.

### L'alimentation est en hausse

En 2016, les prix de l'alimentation progressent en moyenne de 1,2 % par rapport à 2015. Au cours de l'année, les augmentations sont patentes, notamment en mai avec une progression de 1,8 % par rapport au mois de mai 2015. Parallèlement, les prix des produits frais progressaient de 4,4 % au cours du même mois.

Ces postes prépondérants dans le budget des familles guadeloupéennes ont davantage augmenté que diminué tout au long de l'exercice 2016. Les consommateurs ont ainsi été pénalisés par un second semestre mitigé. Après des prix en baisse en juillet, les mois d'août, de septembre et d'octobre affichent des hausses générées par celles des légumes et fruits frais. En octobre tout particulièrement, où les fortes pluies enregistrées sur l'île ont induit une baisse de l'offre de production et une hausse des prix.

### Les prix des services ont augmenté en 2016

Les prix des services sont en légère augmentation en moyenne annuelle par rapport à l'exercice 2015. Cette faible hausse traduit assez mal les mouvements

mensuels des prix affectés à ce poste. Certains secteurs ont en effet exprimé des hausses de prix notables, neutralisées par des replis d'ordre de grandeur presque similaire. La hausse de 0,5 % est liée en partie à celle du secteur aérien qui pourtant a connu des fluctuations spectaculaires. En juillet par exemple, les prix des billets d'avion sur le trafic international ont augmenté de 35,6 %. À l'inverse, les prix des billets pour les vols internationaux et régionaux diminuaient respectivement de 24 % et de 20 % en septembre. Par rapport à 2015, les autres services affichent une hausse légèrement plus forte, de 0,7 % qui contribue à la hausse moyenne des prix sur un an.

### Évolution en glissement et évolution en moyenne annuelle

Une évolution en glissement compare la valeur d'une grandeur à deux dates, séparées en général d'un an ou d'un trimestre. En revanche, une évolution en moyenne annuelle compare la moyenne d'une année à la moyenne de l'année précédente. Ces deux évolutions peuvent être très différentes. Par exemple, si l'année N-1 est fortement croissante et l'année N faiblement décroissante, alors l'évolution en moyenne annuelle peut être positive alors que l'évolution en glissement est négative..

### Pour en savoir plus

- Indice des prix à la consommation de Guadeloupe : <https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&categorie=2&geo=REG-02&collection=105>

## 1 Chiffres clés

Indice des prix à la consommation de Guadeloupe en 2016 (en indice et en %)  
Indice base 100 année 2015

Regroupements	Pondérations 2015	Indices 2015 moyens	Indices moyens 2016	Variation 2015/2016	Contributions à la hausse des prix en 2016
Alimentation	1 620	100,0	101,2	1,2	0,1
Produits Frais	179	100,0	102,2	2,1	0,0
Alimentation hors produits frais	1 441	100,0	100,8	0,8	0,1
Tabac	89	100,0	101,1	1,1	0,0
Produits manufacturés	3 341	100,0	100,0	0,0	-0,1
Habillement et chaussures	480	100,0	99,5	-0,5	0,0
Produits de santé	572	100,0	97,7	-2,3	-0,1
Autres produits manufacturés	2 289	100,0	100,5	0,5	0,1
Energie	694	100,0	94,7	-5,3	-0,4
Produits pétroliers	498	100,0	92,1	-7,9	-0,4
Services	4 256	100,0	100,5	0,5	0,0
Loyers et services rattachés (1)	774	100,0	100,4	0,4	0,0
Services de santé	715	100,0	100,4	0,4	0,0
Services de transports	223	100,0	94,6	-5,4	-0,1
Services de communications	409	100,0	99,8	-0,2	0,0
Autres services (2)	2 135	100,0	100,7	0,7	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>10 000</b>	<b>100,0</b>	<b>99,8</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,2</b>

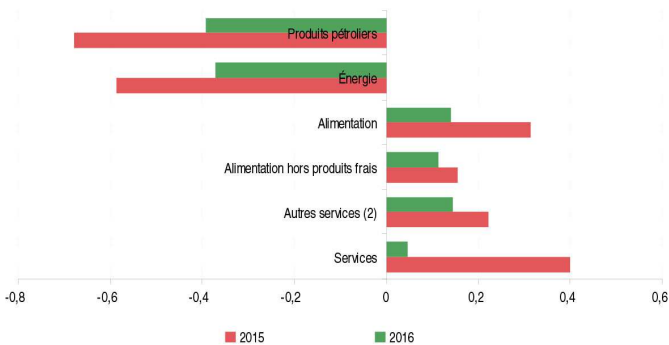
(1) Les services rattachés représentent les produits et les services pour la réparation et l'entretien du logement, l'adduction d'eau, l'enlèvement des ordures et les services d'assainissement.

(2) Les autres services regroupent : les soins personnels, la protection sociale, les assurances, les services financiers...

Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.

## 2 Les tarifs encore contraints de l'énergie favorisent la bonne tenue générale des prix

Contributions des postes à l'évolution générale des prix en nombre de points

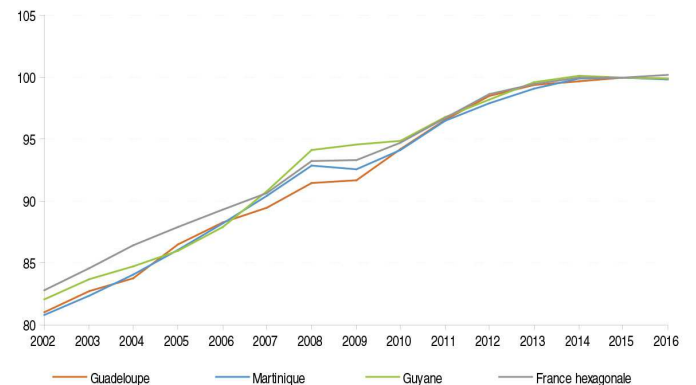


(2) Les autres services regroupent : les soins personnels, la protection sociale, les assurances, les services financiers...

Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.

## 3 En moyenne, une relative stabilité des prix

Évolution des prix entre 2002 et 2016 dans les DFA et en France hexagonale (en %)



Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.

## Méthodologie

### L'indice des prix à la consommation (IPC) est désormais publié en base 2015

Jusqu'en décembre 2015, l'IPC était publié en base 100 par rapport à 1998. À partir de février 2016, l'année de référence est 2015 : la moyenne des indices des prix pour l'année 2015 vaudra 100. L'IPC a régulièrement changé de base : l'indice base 2015 est ainsi la huitième génération d'indice. Un changement de base comprend des opérations simples, de nature purement calculatoire. Le niveau de l'indice, qui est modifié avec le changement de l'année de référence, importe peu : c'est l'évolution de l'indice que l'on souhaite mesurer et cette évolution n'est pas affectée par l'année de référence dans le cas d'un indice chaîné comme l'IPC. Le changement de base 2015 a également permis d'intégrer un nombre important d'améliorations, rendues nécessaires étant donné le temps écoulé depuis le précédent changement de base. La série agrégée « transport-communications » par exemple, a été dissociée entre les « services de transport » d'une part et les « services de communication » d'autre part, compte tenu du poids grandissant de ces derniers. Des informations complémentaires concernant ce changement sont disponibles sur la page web de cet indicateur.

### Les pondérations de l'IPC sont entièrement mises à jour

C'est en particulier le cas pour les indices des prix des DOM, qui intègrent désormais la dernière enquête budget des familles de 2011. Ce changement de pondérations ne change pas les tendances, mais peut les amplifier.

### Le calcul de l'indice a été amélioré

Les changements de base sont aussi l'occasion de mettre en œuvre des évolutions méthodologiques importantes. Ainsi, pour les produits frais, la méthodologie d'agrégation de l'indice a été modifiée : les produits frais seront traités comme les autres variétés et leurs prix de base seront mis à jour chaque année.